

# A DEVELOPPER

*Il n'y a point de vrai progrès de raison dans l'espèce humaine, parce que tout ce qu'on gagne d'un côté, on le perd de l'autre.*

Jean-Jacques Rousseau

De toute manière, l'homme n'en valait pas la peine.

«Ni chaud ni froid», aurait-on pu lire sur les lèvres d'une élodée de nutalle et d'un potamot pectiné. Si on leur avait donné la parole.

Près de l'éperon de Bilet, Potamot émerge de l'eau pour étendre ses ramifications. Droit et ferme sur sa tige, il est encore vivace pour son âge. Il aère ses tissus et dessine quelques mouvements végétatifs en direction d'Elodée, belle plante qui ondoie au gré d'un cours d'eau anonyme. Sans un mot, en nage libre, ils se laissent être. Parfois ils s'effleurent. L'eau choisit pour eux. Nul besoin de trop en faire. Elle ondoie, il la regarde. Cela paraît naturel. Potamot et Elodée ne nagent pas dans l'opulence. *Je t'aime*. Potamot et Elodée nagent dans le bonheur.

...près dudit éperon, les hominidés bipèdes avaient implanté trois roselières, limité les méfaits du barrage de Verbois, créé des aménagements au Bois de Fonds, au Moulin-de-Vert...

Potamot regrette parfois le temps passé avec le grèbe huppé. Ce dernier, né Jean-Edouard, insistait pour qu'on l'appelle Ed, mais tous l'appelaient «le Migrateur». Il vivait sur la rive droite, en amont du pont de Peney, mais n'aimait rien d'autre que s'arracher, lever l'ancre et mettre les voiles. Une matinée de juin, le quatre, paraît-il - Potamot a la mémoire stagnante - Ed a déclaré ne plus supporter les crues. On ne l'a plus revu. Ed se disait bourlingueur, comme son oncle. Quand il était remonté, il se disait même chevalier. «Parole de va-nu-patte, j'irai, steppe après steppe, rencontrer l'albatros, vaste oiseau des mers et roi de l'azur!» Ed aimait répéter qu'on était des chanceux, des privilégiés, des enfants gâtés, qu'ailleurs, au Sud, si vous saviez, il n'y avait pas une goutte d'eau, rien à se fourrer dans le bec. Il faisait son paternaliste à qui le supportait encore, à qui ne changeait pas de rive pour l'éviter. Oui, Ed emmerdait le monde lorsqu'il citait son Exupéry, l'auteur du seul livre qu'il avait dévoré. «Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.» L'histoire donna raison à Jean-Edouard le grèbe huppé.

- ...où sont les *sapiens* ? reprit le petit prince. On est un peu seul dans ce désert.
- On est seul aussi chez les *sapiens*, dit le serpent...

Elodée se baignait à quelques brasses de là, quand débarquèrent les premiers cygnes extérieurs. On les vit venir de loin. Ils avaient la plume épaisse, les yeux marron et parlaient petit-nègre. C'était, on s'en souvient, les premiers réfugiés du Climat. La première vague fut accueillie à bras ouverts. C'était tout naturel, disait-on. Après sept générations, les cygnes,

très peu acclimatés, n'étaient toujours pas naturalisés. A cause du racisme, à cause de l'animosité des indigènes, à cause de l'absence de sociétés protectrices. Les cygnes extérieurs rentrèrent mourir dans leur Climat natal.

... réaliser, reconsidérer, réagir, rebondir, revendiquer, révolutionner, rectifier, réorchestrer, réglementer, réguler, regrouper, réunifier, relocaliser, régionaliser, répartir, redistribuer, réutiliser, recycler, renouveler, réparer, restaurer, retaper, réanimer, replanter, reverdir, reboiser, réduire, rétrécir, restreindre, rétrograder, rééduquer, respecter, responsabiliser, régénérer, réussir, renaître...

Le harle bièvre était un idéaliste, d'un idéalisme que semblaient contredire une musculature très développée et un sens esthétique pour le moins douteux. Il collectionnait les croûtes naturalistes et les natures mortes. Le harle croyait au Progrès. «Développer, c'est enlever ce qui enveloppe, disait-il. Les obscurantistes nous prédisent des catastrophes depuis toujours, mais qu'avons-nous vu jusqu'alors?» Son discours était simple, logique, presque rassurant, cohérent et confortable. Introduction, développement, conclusion. «Les riches font de l'argent. Les pauvres, des enfants. Faisons des enfants aux premiers et castrons les seconds.» Epanouissement, croissance, développement, extension, propagation. Charles le harle croyait en l'entreprise moderne, en l'implication bénéfique de la machine, en l'extinction de l'asservissement, en la désintoxication progressive, en la fin de l'histoire... Quand il vit le profil du Progrès, «le leur», le progrès des incendies et de la criminalité, le progrès des inondations et des épidémies, quand il comprit que «développement durable» était un couple contre nature - stérilité, allergies, cancers, inondations, canicules, cyclones, Tchernobyl, Seveso, Bhopal - gêné dans son développement, Charles le harle bièvre avala une lourde pierre et se jeta dans le ruisseau, sous l'œil impuissant d'un couple de hérons.

... l'amour parfois ressemble au suicide...

Jules le fuligule, on le disait fou, «saleté d'économiste». Il était lucide. «Ecoutez-moi bien, une collectivité qui tire ses ressources - des ressources naturelles! - de son capital et non de ses revenus, est destinée à la faillite, vous me suivez?»... On racontait qu'il devait son étonnante longévité à sa foi en la raison pure. Jules avait tout vu. Il racontait comme personne le vrombissement des lignes intercontinentales dans le ciel, la verticalité de l'eau au bout du fleuve, le danger des embarcations de plaisance, les conversations des randonneurs qui cherchaient dans l'écoulement du fleuve une résonance à leur flux intime... Jules le fuligule l'a rencontré. Le dernier. Abandonné des siens, agenouillé, en guenilles, sur la rive, il faisait pitié à voir. Au milieu d'un visage creux, un regard absent se perdait dans le ciel. Les mains jointes, il récitait quelque chose du bout des lèvres. Le dernier des hominidés pensait avoir pêché. En réalité, dès le début, c'était écrit. Il a sauté. Potamot et Elodée n'en ont plus jamais revu. Ils n'existent plus que dans les fables de Jules le fuligule.

...il jurait avoir pêché contre dieu. La culpabilité habitait l'*homo sapiens*. Par la suite, il disait qu'il avait pêché contre la Nature. S'il existait encore, il aurait certainement mis une majuscule sur quelque chose d'autre...

Peu gâté par la nature, Norbert le colvert avait toujours vécu seul. Aux premières tempêtes, il avait hébergé quatre nichées de foulques. Lui que l'on disait insensible, calculateur et opportuniste. Le cœur sur la main, en réalité, et jamais avare en anecdotes. «Je ne propose pas de vivre moins, mais mieux avec moins de biens et plus de liens.» Intarissable. «La

consommation est vue comme une fin en soi et non plus comme un moyen.» Un vrai moulin à paroles. «Nous vivons dans la profanation continuelle du sacré, des valeurs, du partage, de la tolérance, de l'amitié. Nous vivons dans la sacralisation du profane, de la technique, de la consommation et de l'argent.» Norbert, lui aussi, est mort trop tôt.

...il y a encore, le long des nants, des biefs et des rivières, «leurs» ruines, de nombreux moulins à grains, des battoirs à fer ou à écorce, des marteaux de forge, des scieries, des tanneries et des fabriques de papier...

Par conviction, peut-être par pure provocation, la femelle du canard chipeau vivait avec moins d'un franc par jour. Artiste reconnue, elle se proclamait quant à elle «animaliste», bien qu'elle ne croyait plus qu'à mi-temps en l'animal. Elle disait qu'il ne serait pas assez inventif pour trouver des nourritures de substitution aux anciennes, condamnées par le climat. En attendant son heure, elle se rendait utile. Elle avait accueilli trois castors orphelins et nourrissait au biberon une couleuvre vipérine. Puisqu'elle avait de belles formes, les canards en faisaient régulièrement leurs manchettes.

... l'ultime membre du genre cumulait les trouvailles saugrenues. Taxes douanières, taxes sur les carburants, taxes sur le méthane animal, frein à la mobilité, exode urbain, interdiction de tirer la chasse et obligation formelle d'éteindre la lumière en sortant sous peine de châtiments...

«Chaud devant! Puisqu'il faut battre le fer tant qu'il est chaud, le *sapiens* va montrer de quel bois il se chauffe!» D'un pince-sans-rire grinçant et piquant, la pêcheuse Martine avait de l'humour à revendre. Elle qui s'était faite dévorer trois de ses couvées par les rapaces - elle appelait cela «l'effet de serre» - montrait malgré tout une nature des plus légères. Il n'y avait guère devant elle que Nicolas le mulot pour garder son sang-froid. «Il faut mettre de toute urgence le monde sur deux. Pas que ça attache au fond!» C'était du réchauffé naturellement, tout le monde les connaissait, mais c'est bien connu, réchauffé, c'est bien meilleur. Martine savait attiser son auditoire, une vraie pompe à chaleur. Ainsi même quand s'était abattue la Grande Canicule, quand les continents se déclinaient au fer rouge, quand la glace fondait et se répandait en vagues dévastatrices, on réservait encore un accueil chaleureux aux blagues de Martine. «Vous voulez savoir ce que deviendra l'Angleterre? Enfin un quartier chaud. La Hollande? Un bain chaud. La Suisse? Un chocolat chaud. Et dans toute l'Italie, le feu au cul de ces chauds lapins»... Des gauloiseries qui manquent cruellement à Potamot et Elodée. Même la rousserolle effarvate - elle qui d'ordinaire n'appréciait guère les femmes libérées - n'en disait que du bien.

...le plus comique - oh oui, ces charlots nous ont comblé - c'est qu'au final, le climat n'a pas bronché d'un centigrade! Le réchauffement n'a touché que les pays alignés sur l'Equateur, des nations insignifiantes, des pays pauvres en guerre, des pays qui n'apportaient rien à personne. «Bon débarras», ont déclaré les Présidents du Nord qui avaient omis de mentionner dans leur programme électoral le sort des glaciers, des récifs coralliens, des mangroves et des forêts boréales. Après la Grande Canicule, ce fut pour le Nord la *dolce vita*, les Cinquante Glorieuses. On découvrit sous les calottes glacières de nouveaux gisements de pétrole et de gaz. Un observatoire chilien dénicha de semblables ressources dans trois nouvelles exoplanètes. Les groupes intergouvernementaux d'experts revirent leurs copies et annoncèrent à l'unisson que «les variations climatiques ne dépendent que des taches solaires et des éruptions volcaniques».

Quel gâchis - *sapiens*, du latin «sage, raisonnable, prudent» - mille quatre cent centimètres cube de cervelle par tête de pipe pour en arriver là.

L'élodée de nutalle et le potamot pectiné étouffent, pouffent, s'éclaffent et s'éclaboussent. Un fou rire général, en plein dernier acte de la tragédie, un rire communicatif et contagieux. Sur le parterre, tout le monde se dilate, se fend à les voir ainsi crever de rire.

*Lui*, il est mort, naturellement. Consciencieux jusqu'au bout, l'homme est mort de peur.